



(Alan Jessop)

envoyées au fond du puits pour refroidir l'outil de forage; elles en ressortent chaudes et chargées de fragments rocheux qui sont triés sur une table vibrante avant d'être ensachés pour être analysés par les géologues.

Si l'on se fie à l'écran de télévision placé dans la salle des opérations, le forage a maintenant atteint 1 400 m de profondeur et il faudra encore un autre mois avant qu'il n'atteigne les 3 000 m prévus. On l'a orienté de telle façon que sa base soit dirigée vers la montagne. Les travaux en cours, cimentation et insertion d'un tubage d'acier permettant à l'eau surchauffée de monter, de passer à l'état de vapeur lorsque sa pression tombe et d'entraîner ainsi les aubes de la turbine d'une génératrice, en feront un puits d'exploitation.

"Jusqu'ici", poursuit Boyd, "tout va bien. Bien sûr, on a bien tordu quelques tuyaux ou quelque peu dévié du plan de forage ou, même encore, percé quelques poches de gaz mais nous avons vraiment eu de la chance."

Si la chance ne l'abandonne pas, Boyd supervisera le forage d'un deuxième puits d'exploitation cet hiver et, pour la première fois au mont Meager, l'exploration se poursuivra à

Geothermal sites betray themselves by melting snow almost as fast as it falls. Meager Creek and one of B.C. Hydro's survey helicopters.

l'année longue. Il deviendra alors possible d'injecter l'eau chaude sortant d'un puits dans un autre pendant que les ingénieurs évalueront le potentiel énergétique du réservoir souterrain et planifieront son exploitation. Si les deux premiers puits donnent des résultats encourageants, il est prévu d'en forer et d'en tester d'autres dans la même région au cours des deux prochaines années. Dans l'éventualité où l'on découvrirait une réserve suffisante de vapeur, la construction d'une centrale pilote de 55 MW pourrait être envisagée dès 1984.

Grâce à cette expérience concrète, B.C. Hydro sera en mesure de comparer le coût de l'énergie géothermique canadienne avec celui de l'énergie provenant de sources plus classiques. On s'attend, comme les résultats obtenus ailleurs le montrent, à ce qu'il soit équivalent à celui des centrales hydrauliques de moyenne importance et inférieur à celui de l'énergie fossile ou nucléaire. Sur le plan écologique, par contre, l'avantage ira à l'énergie géothermique. Les éléments de pollu-

Les sites géothermiques se signalent à l'attention par la fonte presque immédiate de la neige qui tombe en ces endroits. Meager Creek et l'un des hélicoptères d'exploration de B.C. Hydro.

tion les plus courants des centrales géothermiques sont l'hydrogène sulfuré et l'eau salée chaude que l'on peut éliminer à peu de frais et sans grande difficulté, le gaz étant "épuré" et l'eau chaude réinjectée dans le sol.

Boyd n'a pas pu me cacher le plaisir qu'il prend à se rendre avec sa famille dans les prairies alpines qui agrémentent la Singing Pass avoisinante. Il m'a également parlé du barrage hydro-électrique qu'il a aidé à construire avant de venir au mont Meager. "Il nous a fallu inonder 20 ha, mais", s'empresse-t-il d'ajouter, "je considère que pour obtenir 800 MW d'énergie, c'est un sacrifice écologique très acceptable. Je n'aime pas noyer de grandes étendues de terrain, et l'énergie nucléaire, comme les autres sources d'énergie, pose des problèmes. Personnellement je suis totalement acquis à l'énergie géothermique car il est vraiment difficile de lui trouver des désavantages." □

Texte français: Claude Devismes